**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 98 (1953)
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique
**Autor:** H.Z.

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Les compagnons du premier jour,** par Léon Rouillon. Préface du général Kœnig. — Editions du XX^e siècle. Paris 1952.

Le Premier Jour est le 18 juin 1940, date à laquelle tous ceux dont il est question dans ce livre exaltant se sont reconnus et sont demeurés des compagnons, c'est-à-dire des hommes allant ensemble vers le but que leur avait assigné leur chef : le général de Gaulle. L'action débute au camp de Bobo-Dioulasso sur la Côte d'Ivoire à la 31^e batterie du 6^e Régiment d'artillerie coloniale commandée par le capitaine Laurent-Champrosay. Ce capitaine allait se révéler brusquement comme un chef, comme le chef de guerre, que l'on ne discute pas et que l'on suit partout où il lui plaît de vous conduire. A sa voix, l'Aventure allait pénétrer dans les existences des quelques planteurs, commerçants, fonctionnaires qui, en septembre 1939, avaient rejoint une dizaine de militaires de l'active. Et quelle aventure ! Pendant quatre années, elle allait se confondre avec celle de l'Armée Française Libre, car le capitaine Laurent-Champrosay n'allait pas tarder à devenir le chef de son artillerie, en fondant peu après le 1^er Régiment d'artillerie.

Le 1^er R. A., formé d'éléments venus de tous les points du monde, devait s'illustrer sur tous les champs de bataille de la France combattante, de Keren à Massaoua, de Damas à Bir-Hecheim, de Takrouna au Garigliano, pour finir à Belfort et à Menton.

Nous ne suivrons pas les Compagnons du premier jour en Italie et en France. L'auteur termine son récit avec la reddition totale de l'ennemi en Afrique du Nord et le défilé de l'armée victorieuse dans Tunis libérée. Il nous laisse au moment où s'ouvre pour la D. F. L. une nouvelle épreuve : attendre en Libye la fin des tractations engagées entre Giraud, Darlan, de Gaulle et l'Etat-Major américain. H. Z.

**S-51 par le fond,** par Edward Ellsberg. Arthaud Paris 1952.

Par une sombre nuit de septembre 1925, le vapeur « City of Rome » abordait le sous-marin américain S-51 qui coula en quelques secondes par quarante mètres de fond. Le 5 juillet 1926, le S-51 était de nouveau à flot. Les travaux de sauvetage avaient duré plus de 9 mois. C'est la relation de cette campagne héroïque que nous présente le capitaine de vaisseau Edward Ellsberg. Nul récit, à notre connaissance, ne montre mieux les multiples et insidieuses embûches que rencontrent les scaphandriers dans les profondeurs et ne conte d'une façon aussi parfaite les innombrables épreuves que connaissent les plongeurs et les équipes engagés dans le relevage des sous-marins. Ces hommes sont des héros à leur manière, accomplissant leur devoir, le plus

simplement, le plus noblement, déployant parfois, tout naturellement, le courage le plus admirable.

En dehors de la mise en œuvre de cette plus haute qualité humaine, le relevage des sous-marins pose des problèmes techniques d'une extrême complication dont peu de gens se rendent compte à l'exception d'un petit groupe de spécialistes. Le présent livre les expose dans tous leurs détails, avec un tel bonheur dans l'expression que tout demeure passionnément intéressant et que nous suivons avec la même attention profonde la lutte des hommes et la lutte du matériel. Car c'est bien d'une lutte qu'il s'agit, la mer défendant farouchement les épaves ensevelies. Cette lutte exige un esprit de ressource peu commun, des efforts acharnés, une force d'âme inébranlable.

L'avant-propos de René Jouan, capitaine de vaisseau de Réserve, auquel nous empruntons ces quelques considérations, rend également hommage au corps des sous-mariniers de création relativement récente mais dont le martyrologue du temps de paix, pour ne parler que de celui-là, est déjà très fourni.

Major D.

**Essai de stratégie occidentale**, par le général Jacquot. — Gallimard, Paris 1953.

Dans cet essai d'un intérêt incontestable et général, l'auteur se propose de définir les limites de la puissance continentale dominante du moment et de suggérer les manœuvres stratégiques qui permettraient d'éviter, ou tout au moins de limiter, l'invasion initiale que redoute l'Europe occidentale. Son estimation est que la Russie pourrait puiser, pour alimenter ses armées contre l'Occident rhénan, dans une masse humaine comparable à celle dont disposait le Reich allemand. Comment arrêter à temps un tel adversaire en épargnant l'essentiel des territoires à protéger ? La conception stratégique du général Jacquot est la suivante : *obtenir*, sur des distances acceptables, d'abord un freinage du mouvement vers l'Ouest des forces d'agression, puis des arrêts partiels de leur dispositif en n'engageant à cet effet que les moyens terrestres strictement indispensables bien soutenus par *les* flottes aériennes alliées. Puis, ayant gagné ainsi les délais de réunion — environ trois mois — des forces jugées nécessaires sur le théâtre d'opérations, *engager* celles-ci de façon massive en des manœuvres hardies et rapides contre les fractions de l'armée ennemie qui seraient en difficulté. La mise en œuvre d'une telle conception stratégique aurait, sans aucun doute, des répercussions immédiates dans le domaine tactique ; elle amènerait à donner à la mobilisation des formes particulières et influerait sur le volume, l'ossature et le stationnement des forces armées du temps de paix.

Le général Jacquot en tire des conclusions du plus haut intérêt sur le rôle primordial de l'armée de l'air, l'utilisation intensive de bases territoriales, l'importance accrue de la couverture terrestre et la nécessité d'un système de mise sur pied simultanée.

Major Dz.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE